

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 5

Rubrik: Le prix d'un autographe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ceux-là sont morts et déjà exploités. Elle constitue donc, actuellement, la ressource la plus sûre et la plus naturelle de l'art occidental. D'ailleurs, elle s'est manifestée comme telle depuis plus d'un demi-siècle. Des races, restées jusqu'alors, et dans leur art, en dehors de l'évolution européenne, possédant donc encore un chant populaire, y prirent part subitement. C'étaient les Russes, les Scandinaves et peut-être aussi les Tchèques. Mais leur art séduisant et nouveau s'étiola vite, comme une plante sans racine. Du moins fut-il un exemple et une indication.

Pour que cet exemple fût compris, et que cette indication fût suivie, il fallait un pas encore dans l'évolution de notre art et l'apparition d'un musicien qui sût en refondre les éléments divers et les apprêter à un art nouveau. Cette étape décisive dans l'harmonie et dans l'orchestration fut franchie après Wagner, Liszt, Grieg et les Russes par les premiers musiciens de ce que l'on pourrait appeler la nouvelle Renaissance de la musique française. Et le musicien de l'art nouveau paraît bien être né avec Claude Debussy. C'est en effet le propre de cet artiste d'avoir définitivement brisé, ou plutôt distendu, le moule de l'harmonie et de la tonalité, jusqu'à lui faire admettre les modes les plus étranges de la musique exotique ou de la musique antique. Diatonique gauche et timide du plain-chant, chromatisme subtil ou gammes pentaphones de la Chine, aucun *mélodrame* ne répugne à l'art souple de Claude Debussy.

Cet enrichissement de l'harmonie s'est effectué d'ailleurs selon une loi d'évolution antique et immuable, puisqu'il consiste dans l'utilisation toujours plus habile des harmoniques d'un son fondamental. La voie nouvelle que trace à notre art son renouvellement par les ressources de la musique exotique, apparaît donc sûre dans sa base et indéfinie dans son développement. Elle est logique et réjouissante. Faut-il s'étonner, si la musique est comme on l'a dit l'image changeante de la société, qu'une société colonisatrice donne naissance à une musique éprise et nourrie d'exotisme? Et d'autre part, ne faut-il point se réjouir de voir s'affirmer à chacune de ses étapes la tradition essentielle de notre art européen, qui est d'accorder en lui un nombre toujours plus grand de races différentes.

E. ANSERMET.

LA VIE MUSICALE publierà dans son prochain numéro un article de M. Georges Humbert, intitulé "Chœur d'hommes : simple esquisse historique et critique".

LE PRIX D'UN AUTOGRAPHE

M. Karl W. Hiersemann, antiquaire à Leipzig, met en vente, au prix de 22.000 marks (27.500 fr.), le manuscrit original de sept *Bagatelles*, op. 33, écrites par Beethoven après 1802, selon toute probabilité, mais, détail curieux, datées par lui-même de 1782.

On suppose que les cinq premières sont des œuvres de la première jeunesse de Beethoven, reprises et retravaillées par lui plus tard. En ce qui concerne les deux dernières le cas est différent, car des esquisses de ces deux morceaux se trouvent dans les carnets de 1801 et 1802.